

Journée d'étude nationale du 9 mai 2023

Et je sais ce que je veux.

Processus réussi de découverte professionnelle avec des jeunes présentant des difficultés psychiques.



Podium de gauche à droite: Thomas Ihde-Scholl, Médecin-chef en psychiatrie et président de Pro Mente Sana; Blaise Longchamp, Directeur adjoint Formation professionnelle et production, Le Repuis; Animatrice Sabine Roduit-Carron, Responsable de formation – École supérieure du domaine social, ARPIH; Chroniqueuse RTS La Première, émission Les Dicodeurs; Therese Caroni, Spécialiste en diversité et migration, OP Centres d'orientation professionnelle du canton de Berne; Anja Nowacki, Responsable de projet Santé psychique enfants & jeunes, Promotion Santé Suisse et Adolf Brenner, Coach d'intégration professionnelle, coordination du choix professionnel, village d'enfants de Loèche

Et je sais ce que je veux.

Processus réussi de découverte professionnelle avec des jeunes présentant des difficultés psychiques.

La journée d'étude organisée dans le prolongement de la journée d'étude nationale «Et demain, tu sais ce que tu veux.» s'est tenue le 09.05.2022 à Soleure sous le titre «et je sais ce que je veux». Environ 160 personnes ont participé aux conférences, aux ateliers et au traitement interactif final. L'objectif de la journée d'étude était de présenter des modèles et des instruments porteurs d'avenir, susceptibles de soutenir en particulier les adolescent-es ayant des difficultés psychiques dans la phase de découverte professionnelle et d'entrée dans la vie professionnelle.

Renforcer la santé psychique des adolescent-es et des jeunes adultes

La journée d'étude a été ouverte par des déclarations enregistrées d'adolescent-es présentant des déficiences. Ces jeunes ont montré de manière exemplaire à quel point la phase d'orientation professionnelle est un défi et à combien le temps de préparation, la collaboration et la communication entre les différent-es interlocuteurs-trices sont importants.

Thomas Ihde-Scholl, médecin-chef en psychiatrie et président de Pro Mente Sana, a expliqué dans sa keynote pourquoi l'importance de la santé psychique a augmenté dans le monde du travail actuel et souligné que les contraintes psychiques sont bien plus répandues qu'on ne le pense. Les effets de ces contraintes sont très variables. Il est très important de renforcer la santé mentale des adolescent-es et des jeunes adultes. A cet égard, un facteur central est d'avoir du travail et, par conséquent, de pouvoir opter pour une formation professionnelle adaptée à chaque personne et à son profil individuel. L'absence de formation professionnelle initiale a une influence statistiquement significative sur la santé mentale des jeunes. Les adolescent-es ont besoin de beaucoup plus de soutien et d'un accompagnement beaucoup plus étroit.

Procédant à une comparaison entre différents pays, Thomas Ihde-Scholl a souligné l'importance des initiatives législatives (top down) et des initiatives au niveau méso, comme les tables rondes entre les associations de personnes concernées et les associations professionnelles, pour une carrière professionnelle réussie avec des déficiences psychiques.

Podium: Accompagner au mieux les jeunes avec des difficultés psychiques dans leur phase de découverte professionnelle

Lors de la table ronde qui a suivi, Thomas Ihde-Scholl, Therese Caroni, spécialiste en diversité et migration d'OP Centres d'orientation professionnelle du canton de Berne, Blaise Longchamp, directeur adjoint et responsable formation professionnelle et production Le Repuis, Adolf Brenner, coach en intégration professionnelle du Village d'enfants de Loèche et Anja Nowacki, responsable du projet Santé psychique enfants & jeunes de la fondation Promotion Santé Suisse ont discuté des défis et des conditions de réussite. Les expert-es ont mentionné différents facteurs susceptibles de faciliter l'entrée dans le monde du travail, déjà difficile pour tous les jeunes:

- ✓ Investir dans la collaboration et la communication entre les différentes instances et interlocuteurs-trices impliqués (école, entreprise formatrice, orientation professionnelle, office AI, thérapeutes, parents) et les institutionnaliser / ne pas laisser au hasard le soutien et l'accompagnement

- ✓ Assouplir la transition et la formation professionnelle, permettre la diversité des parcours et des offres (proposer également des offres spécifiques); optimiser la détection et l'intervention précoces; accorder plus de ressources aux écoles; étendre les offres faciles d'accès.
- ✓ Supprimer la pression, donner plus de temps pour une réflexion approfondie et le processus de décision; permettre l'acquisition d'expériences pour connaître ses propres points forts et centres d'intérêt et développer une compréhension et un vocabulaire clairs pour les difficultés personnelles.
- ✓ Informer les entreprises de manière transparente sur les difficultés psychiques; préparer les entreprises (cf. programme ensa ou offres GSE de Promotion Santé Suisse); procédures claires réglementées au sein de l'entreprise ou guide interne à l'entreprise sur le thème de la santé psychique; avoir une personne de contact dans l'entreprise; connaître le réseau de soutien

Troubles anxieux et de la personnalité

La demande de soins psychologiques a augmenté ces dernières années, et les enfants et les adolescent-es sont confrontés à des situations de stress de plus en plus complexes et graves. Dans son exposé, le Dr méd. Annina Renk a donné un aperçu des troubles anxieux et de la personnalité et présenté la thérapie comportementale dialectique (TCD) selon Mascha Linehan. Elle a également souligné l'importance de la formation, de la communication et de la transparence vis-à-vis des entreprises formatrices, afin que toutes les personnes impliquées aient une même compréhension de la maladie. Les adolescent-es et leur famille devraient toujours être impliqués dans les processus. Il est important, entre autres, de promouvoir l'auto-efficacité chez les adolescent-es et de former des «équipes de consultation» au sens de la TCD.

Handicaps et comportements addictifs: un défi pour l'autodétermination

Fabrice Rosselet et Maxime Mellina ont présenté le GREA, une association romande dans le domaine des addictions. Dans son travail, elle accorde une grande importance à l'autodétermination et à la déstigmatisation. Les personnes souffrant d'addiction doivent absolument être traitées d'égal à égal. Les professionnel·les devraient toujours garder la maîtrise de soi et travailler avec des messages à la première personne, et en aucun cas stigmatiser les personnes concernées ou se concentrer sur l'abstinence, afin que la marge de manœuvre et l'autodétermination puissent être maintenues pour les personnes. L'autodétermination signifie que la personne peut assumer la responsabilité pour elle-même et aussi pour les autres (responsabilité personnelle collective). Il est impératif de trouver un équilibre entre les facteurs de protection et les facteurs de risque.

Approches peer-to-peer réussies dans la transition

La professeure Claudia Schellenberg, spécialiste d'intégration professionnelle pour les jeunes présentant des besoins pédagogiques, a présenté le modèle de culture positive Peer, et Gabriel Abu-Tayeh a montré les effets positifs du travail avec les pairs dans le cadre de «ROCK YOUR LIFE!» Les adolescent-es qui ne trouvent guère de soutien dans leur environnement sont mis en contact avec des pairs qui les accompagnent à long terme.

Les pairs sont des personnes du même âge, qui se trouvent dans des situations de vie similaires et qui, par conséquent, traitent des mêmes sujets. Les relations entre pairs prennent de l'importance à mesure que les adolescent-es se détachent du foyer parental. Ils et elles peuvent expérimenter ensemble des styles de vie et développer leur identité. Dans la phase d'orientation professionnelle, qui est marquée par des incertitudes et des décisions importantes, les pairs sont des personnes de référence importantes, par exemple pour ouvrir des portes, lorsqu'ils travaillent déjà dans une entreprise. Mais ils peuvent aussi apporter un soutien émotionnel.

Quelles sont les professions qui conviennent aux personnes souffrant de TDAH? Réflexions sur leur orientation professionnelle

Sarah Chielle, coordination des mesures d'encadrement et d'intégration professionnelle, et Cécile Escobar, responsable pédagogique, travaillent toutes deux à la Fondation Clair Bois à Genève. Elles ont parlé de leur expérience sur ce à quoi il convient de faire attention lors de l'orientation professionnelle des jeunes souffrant de TDAH. Pour ce faire, elles ont décrit très concrètement, dans un premier temps, ce qu'est le TDAH et comment il affecte la vie et les actions des personnes concernées. En fonction des caractéristiques correspondantes, il existe des professions et des activités qui conviennent à ces personnes et dans lesquelles elles peuvent développer leur potentiel. L'établissement d'un diagnostic est pertinent dans tous les cas, car c'est la seule façon d'obtenir une adéquation et de connaître ses propres capacités et difficultés, ce qui aide aussi bien la personne que son entourage.

Orientation professionnelle des jeunes issus du spectre de l'autisme

Carole de Bazignan, Cédric Goedecke et Stefanie Kaeser accompagnent de manière ciblée les personnes issues du spectre de l'autisme (TSA), respectivement au sein de l'association Autisme Genève et de la Fondation Profil — Arbeit & Handicap. À l'occasion de deux sessions de groupe, il a été question des enjeux et des défis de l'accompagnement professionnel des jeunes TSA lors de la découverte professionnelle.

Les intervenant·es ont recommandé au public présent des accompagnements globaux des jeunes TSA, c'est-à-dire impliquant l'ensemble des professionnelles et professionnels concerné·es, celles-ci pouvant grandement améliorer la situation des personnes. Par exemple, en insistant sur l'importance des approches individualisées et des soutiens adaptés qui tiennent en compte des forces et des besoins spécifiques, on augmente les chances d'une intégration réussie dans le monde du travail dès l'entrée en apprentissage. Les effets positifs d'une découverte professionnelle judicieuse pour les personnes avec des troubles du spectre de l'autisme se feraient donc ressentir tout au long de l'existence ; d'où la priorité de repérer et d'intervenir avec des soutiens individualisés et adaptés.

ERFA: Ce qui fait la valeur des systèmes de soutien dans l'orientation professionnelle

L'échange d'expériences a permis d'aborder et de discuter activement des facteurs de réussite et des écueils rencontrés dans l'orientation professionnelle des enfants et adolescent·es souffrant de troubles psychiques. Les participant·es, réparti·es en différents groupes, se sont penché·es sur ce qui est concrètement nécessaire pour une orientation professionnelle réussie.

Des discussions et des collectes ont eu lieu à des niveaux très différents. De nombreux groupes sont arrivés à la conclusion que l'un des facteurs les plus importants pour une orientation professionnelle réussie est le temps, le temps de faire la connaissance des adolescent·es et le temps pour les adolescent·es de découvrir différents métiers. En outre, une bonne communication au sein du réseau, notamment avec les parents, a été jugée essentielle.

La documentation des résultats de l'ERFA sera mise en ligne dès que possible sous le lien de la journée d'étude.

Plan d'Avenir Personnalisé dans la transition

Ruven Gruber, Anne Masson Crettaz, Caroline Parpan et Marie Pochon, animateur et animatrices PAP - Plan d'Avenir Personnalisé, travaillent, entre autres, au sein de l'association WINKlusion. L'association coordonne le réseau national Plan d'avenir personnalisé Suisse. Lors de deux sessions de groupe, respectivement en français et en allemand, le PAP a été présenté au public présent. La méthode PAP, créative et pertinente, permet à la personne accompagnée de transformer ses rêves et ses projets de vie en étapes viables. Le point de départ d'un PAP est la volonté de la personne d'orienter sa vie en suivant ses propres aspirations. Tout au long de de deux sessions de groupe, les participant-es ont réfléchi à deux questions, à la fois personnelles et professionnelles :

- Quelle est la vie dont je rêve ?
- De quoi ai-je besoin pour y parvenir ?

Il en est ressorti que le PAP met en évidence le projet de vie puis élabore conjointement au réseau de la personne le soutien et les moyens nécessaires à sa réalisation. L'approche se base sur l'idée d'une société inclusive, où chaque personne est reconnue, estimée et considérée, indépendamment de son parcours de vie.

Pour approfondir : [Film explicatif](#) sur le Plan d'Avenir Personnalisé en allemand avec sous-titres en français)

Traitement interactif

Voir documentation séparée.